

Message du Président de la Confédération aux Suisses à l'étranger, pour le 1er août 1964

Autor(en): **A.W.K.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **2 (1963-1964)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE COURRIER SUISSE

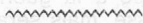
5042

Publié sous les auspices de la Conférence des
Présidents et Délégués des Sociétés Suisses
de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg

2^{me} année - N° 11 - Juin-Juillet 1964

AVIS DE L'AMBASSADE

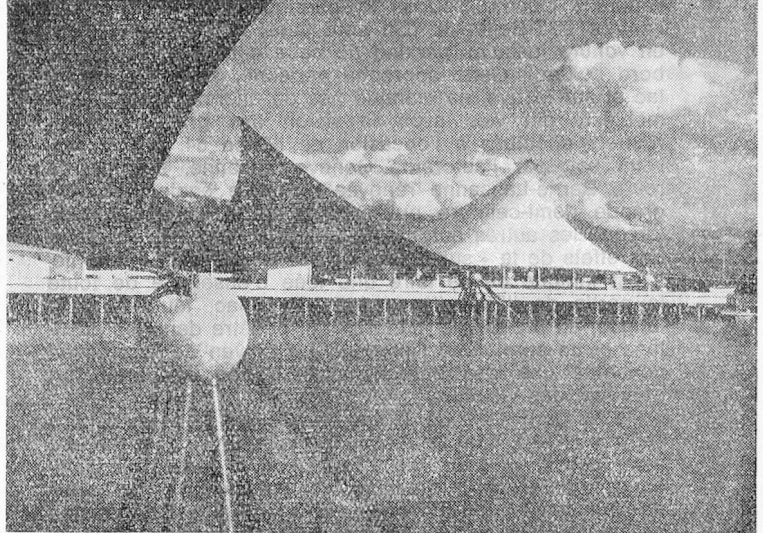
A l'occasion de la Fête Nationale Suisse, Monsieur Jean-Louis Pahud, Ambassadeur de Suisse, aura le plaisir de recevoir ses compatriotes de Belgique à sa résidence, 12 rue Guimard, le samedi 1er août, de 17 à 19 heures.



PASSEPORTS SUISSES

L'Ambassade nous prie de rappeler à nos compatriotes que l'ancien modèle de passeport (couleur brune) cessera d'être valable le 31 juillet 1964. Les nouveaux passeports (couverture rouge) peuvent être obtenus à la Chancellerie de l'Ambassade et des Consulats contre restitution de l'ancien document et remise de 2 photographies récentes.

N.B. — Nous rappelons que pour obtenir les billets d'entrée à l'Expo 64 au demi-tarif (Frs. s. 3,—), les Suisses de l'étranger (double nationaux compris) devront présenter leur carte d'immatriculation délivrée par le Consulat de leur ressort.



Toutes voiles dehors : ce sont sur leurs pontons, quelques restaurants du port de l'Expo, où règne une « Stimmung » extraordinaire jusqu'aux petites heures.

MESSAGE DU PRESIDENT DE LA CONFEDERATION AUX SUISSES A L'ETRANGER, POUR LE 1^{er} AOUT 1964

Le soir du 1^{er} août, les pensées de nos compatriotes dispersés dans toutes les parties du monde s'unissent à celles des concitoyens restés au pays pour commémorer le serment de 1291. Il est bien naturel qu'en ce jour nous nous sentions particulièrement liés à nos compatriotes à l'étranger. Nous voudrions vous faire participer aux moments de recueillement marquant les cérémonies qui ont lieu dans nos villes et villages, alors que les feux de joie s'allument sur les montagnes. Au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse, je vous adresse en cette journée de solidarité fédérale un salut tout spécial de la Patrie.

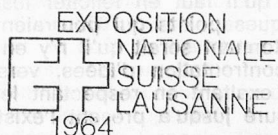
Vous qui êtes loin de la terre natale, de sa chaleur et de sa protection, vous savez mieux apprécier l'héritage inestimable qui, pour nous, semble un bien acquis. L'Exposition nationale de Lausanne, qui a ouvert ses portes le 30 avril, doit nous inciter à faire le point de la situation, à méditer sur les buts à atteindre et à puiser, dans les sources du passé et dans les forces spirituelles

du pays, de nouveaux élans pour l'avenir.

Malgré la rapide évolution de notre temps et les progrès dans le domaine de la technique et des communications, la Suisse veut rester ce qu'elle est devenue dans le respect de sa vocation et de son originalité. Il y a là une tâche commune pour nous tous, Suisses à l'étranger et de l'intérieur. Vous représentez la Suisse dans les pays qui vous offrent leur hospitalité. Que l'image que vous en donnez la reflète telle que vous souhaitez qu'elle demeure, dans l'union de ses citoyens et de ses cantons, dans la qualité de son travail, dans la diversité de ses coutumes. Je vous remercie de l'attachement que vous portez au pays et dont nous recevons toujours de nouveaux témoignages. Nos pensées, nos saluts patriotiques et nos meilleurs vœux vont à vous et à vos familles, en ce jour de fête nationale.

Le Président de la Confédération :

Ludwig von Moos.



30. AVRIL - 25. OCTOBRE

La sixième Exposition Nationale Suisse a donc ouvert ses portes officiellement le 30 avril, mettant fin à une préparation de plusieurs années en période de haute

conjuncture. L'événement s'est accompli au jour J, après la tension des moments ultimes qui préside à ce genre de métamorphose : les derniers échafaudages enlevés, les derniers coups de pinceau et de balai donnés ont mué ce qui paraissait encore un chantier en un lieu de prédilection et d'enseignement que fréquenteront des millions de visiteurs durant six mois.

Cette Exposition nationale de Lausanne revêt, comme l'on sait, une importance toute particulière pour la Suisse et son peuple, à la fois point d'arrivée mais surtout point

Retour éventuel :
2, rue Philippe-le-Bon
BRUXELLES 4

Offert par Swissair 23, place de Brouckère, Bruxelles 1



de départ, confrontation des valeurs essentielles et élan nouveau vers un mieux-être sous l'égide du slogan « Croire et Créer ». Lausanne se trouvant sur le chemin de l'Italie, j'ai eu l'occasion de faire une visite rapide de son Exposition, par un temps magnifique, onze jours après son inauguration. Les impressions recueillies, forcément incomplètes, auront encore perdu de leur fraîcheur au moment de leur publication, mais elles sont si nettement favorables, que je me hasarde à vous les communiquer, en les limitant à l'Exposition elle-même, car il n'était pas possible en si peu de temps de visiter les deux expositions de peinture situées hors de son enceinte.

Parmi les moyens d'accès, j'ai choisi de laisser la voiture à Ouchy, d'où un téléphérique vous transporte à l'entrée EST-Bellerive. (On peut aussi arriver directement en voiture jusqu'au parking de cette entrée en suivant le bord du lac). Cette approche aérienne, avec vue sur le lac et sur la rive, ne manque pas de charme. Mais l'automobiliste qui veut avoir la vision des grands travaux routiers effectués à l'occasion de l'Expo 64, doit y parvenir soit par l'autoroute Genève-Lausanne, soit par la route Berne-Lausanne rénovée et reliée également à la grande demi-ceinture qui prendra toute sa signification lorsque les autres autoroutes seront construites... à l'abri des effets de la « surchauffe » ! Dès l'entrée EST franchie, il est indiqué de se faire une idée d'ensemble de toute la partie de l'Exposition adossée au lac, toujours sans fatigue, en prenant le monorail qui pénètre dans les pavillons et en surplombe l'intérieur. Ce moyen de locomotion constitue une des attractions de l'Expo et paraît fort apprécié des visiteurs.

De la gare CFF de l'Expo en Sévelin, on parvient à l'entrée NORD, d'où le télécabane vous invite à descendre sans peine au cœur de l'Exposition. Pourquoi le télécabane paraissait-il presque délaissé quand nous nous en servîmes ? Il est d'abord un peu lent, puis il ne domine pas le paysage, enfin il déroule ses « chenilles » dans un secteur aux vastes espaces, peut-être un peu vide, à part le coup d'œil partiel sur le Jardin Nestlé réservé à la garde des enfants. Le télécabane, belle réalisation technique sous le signe de l'automatisation intégrale, est surtout très apprécié en fin de journée par les gens fourbus allant reprendre leur train.

De grands espaces de verdure, des plans d'eau, il y en a à profusion et ces perspectives très larges dégagent déjà une première leçon pour l'avenir, car nous sommes en Suisse et l'Expo 64 est farcie de leçons : voir dorénavant assez grand afin que l'avenir ne soit pas étriqué au départ, mais en s'appuyant sur un passé solide que symbolisent les vieux arbres de Vidy servant de toile de fond. Tout au long de l'Exposition une autre impression dominera, celle de l'abstraction et du symbole. Dans le domaine du concret, il faut rendre hommage à toutes ces forces jeunes qui ont imprégné de leurs talents et de leurs visions tant de réalisations architecturales et techniques dont on reparlera demain.

La « Voie suisse » est un des hauts lieux de cette Exposition où notre pays s'interroge. Dans l'ensemble il y a de fort belles évocations, peut-être sous le signe d'une abstraction trop poussée. Mais ce qui m'a frappé c'est une impression de vide, de transitions pas assez préparées, de manque d'ambiance propice à la réflexion. C'est peut-être une question de volumes et de lumière ; les charpentes en bois brut sont trop apparentes, et il faut attendre la projection des cinq films du cinéaste Brandt pour être plongés dans une lumière plus propice à la réflexion. Dans notre pays on fabrique des montres qui sont des merveilles et l'on ne concevrait pas de les présenter sans l'écrin artistique les mettant en valeur. L'écrin est un mode de présentation auquel il faudrait recourir plus largement dans d'autres domaines que la montre afin de mieux mettre en évidence et en valeur ce qui personifie notre pays aux yeux du monde qui l'entoure. Nous nous souvenons de l'impression laissée par le pavillon britannique à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958, où la présentation en écrin était très réussie.

Quant aux cinq séquences de Brandt terminant la Voie suisse, elles sont admirables en force de percussion, en densité, en actualité et en avertissements, au point que l'on peut se demander si une « Voie suisse » par le

cinéma, avec toutes les ressources dont cet art dispose, n'aurait pas été en soi un mode d'expression valable. Le visiteur en sort un peu secoué, il trouve ensuite le chemin du port, où des pavillons de conception fort originale l'incitent à fixer sur la pellicule des images très riantes ; il est tenté par les nombreux restaurants qui entourent ce joli port et retrouve sa sérénité. Réconforté, il poursuivra son pèlerinage vers l'autel de la Patrie, que constituent les drapeaux des cantons et des communes suisses. Située au bord du lac, dans un site admirable, cette évocation ne manque pas de grandeur. Après la Landi de Zurich, avec sa galerie de drapeaux si émouvante, la Suisse une et diverse, s'exprime ici avec une intensité renouvelée.

La section de l'Armée, « la Suisse vigilante », a été préparée avec beaucoup de soins. Les trois flèches métalliques symbolisant l'ère des fusées ont grande allure. Les démonstrations sur l'ampleur de notre système de défense font impression, mais la plus intense se dégage du pavillon consacré aux démonstrations sur la valeur combattante de notre armée, où sur trois écrans on participe avec la troupe à la guerre véritable. C'est du cinéma de grande classe, mais serait-ce de cette manière que se déroulerait la « prochaine » ?

Le secteur de la terre et de la forêt, qui tient lieu en même temps d'exposition de l'agriculture, est très bien aménagé. Une profusion de schémas, tableaux mobiles, projections et photographies illustrent bien le chemin à suivre par notre agriculture dans la voie d'une modernisation toujours plus poussée. La visite des secteurs des communications et transports, de l'industrie et de l'artisanat, des échanges, celui de l'art de vivre et j'en passe, est pleine d'intérêt, mais il faut se limiter. Tout au long des allées, des surprises vous attendent : forêt des totems, la loufoquerie géniale de Tinguely, la symphonie des 100 machines de bureaux, le Royaume de Gulliver et combien d'autres surprises que vous découvrirez à votre tour avec enchantement.

Faut-il maintenant dire un mot au sujet du mésoscaphé ? Nous le ferons à titre purement personnel car nous ne sommes pas dans le secret des dieux. Dans quelques années, des sous-marins touristiques promèneront en toute sécurité des « plongeurs en pantoufles » sous les mers et l'on ne pensera plus que le premier sous-marin touristique, le prototype, fut d'abord essayé en eau douce, après beaucoup d'amertume, de rivalités et de mises au point techniques. C'est à l'idée seule qu'il faut s'accrocher et laisser à l'arrière-plan, même avec toutes les blessures d'amour-propre que cela peut comporter, cette affaire du mésoscaphé, engin d'une telle force publicitaire, justifiant tous les sacrifices financiers consentis, mais qui ne pouvait pas remplir toutes les promesses du premier coup à l'état de prototype. Et voilà peut-être (quel travers !) la seule leçon à tirer, elle est sans contredit spectaculaire, mais elle se trouve dans une fable de La Fontaine : « Il faut partir à point » ! Quand ces lignes paraîtront, le mésoscaphé n'en sera sans doute plus à sa première plongée et son entrée en scène tardive et certes inattendue, sera très vite oubliée, pour ne plus penser qu'au travail de pionnier d'un grand Vaudois le professeur Auguste Piccard, qui a été membre de notre communauté suisse de Bruxelles avant 1940.

De cette première visite hâtive à l'Expo 64 que conclure, sinon en disant qu'elle est incontestablement une belle réussite et qu'il faut en féliciter les organisateurs. Il y a bien quelques points qui pourraient prêter à discussion, mais l'étonnant serait qu'il n'y en eût pas, dans cette immense confrontation d'idées, vers la recherche d'un avenir plus exaltant en respectant les principes de base qui ont assuré jusqu'à présent l'existence de notre pays.

Cette sixième Exposition nationale a le privilège de se dérouler dans une atmosphère internationale meilleure, que ce ne fut le cas pour les deux précédentes. Qu'elle soit dans la paix hélas toujours précaire, le grand départ vers cet épanouissement que notre peuple recherchait parfois avec hésitation, après avoir trop longtemps vécu sur lui-même. Je souhaite que tous mes compatriotes exilés visitent l'Expo 64, et y puisent à leur tour des raisons de confiance, d'admiration et de fierté pour leur Patrie.

A.W.K.